

ABONNEMENTS

Canada \$1.00 par année
Etats-Unis 1.50 " "
Europe 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIME

TOUS LES MERCREDIS

ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées à :

Le Manitoba
42 AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Télé. 3377

COUPS DE PLUME

Notre futur roi, le prince de Galles, serait s'il faut en croire toutes les rumeurs, un prince charmant.

Le grand souverain que fut Edouard VII renaitrait en lui.

Pour tout dire en un mot, à lire ce qui s'écrit sur lui par les publicistes américains, il serait digne de la démocratie!

Tirons l'échelle, et laissons la vieille monarchie se couvrir la face. Un exemple que l'on donne entre mille et qui prouverait ce qui est dit plus haut; c'est qu'un jour, un *tommy* quelconque lui aurait par accident renversé un plat de soupe sur le dos.

Le jeune prince se serait alors servi d'expressions inconnues dans le vocabulaire royal et, aurait fait preuve d'une nature démocratique des plus parfaites.

Il serait sur le point de faire une visite à la libre Amérique et nos riches plébiens de l'omnipotente république se tordent déjà d'espérer que l'une de leurs belles fera un assaut fructueux de son jeune et noble cœur.

On y met bien quelque réserve; il faudrait tout d'abord s'assurer qu'il est bien en effet digne de froter les coudes du *populo car*, voyez-vous, les peuples modernes ne regardent pas d'un trop bon oeil ceux qui portent l'étiquette de la royauté, mais enfin, pour le futur roi d'Angleterre on peut bien mettre un peu d'eau dans son vin.

C'est que, il est si charmant celui-là.

New-York, Chicago, Boston mettent déjà à l'affiche le nom des riches demoiselles qui pourraient honorer un trône serait-ce même le trône de l'Empire Britannique.

N'allez pas croire que c'est une blague que nous vous racontons.

C'est la pure vérité.

C'est la démocratie qui s'adonne et condescend.

Evidemment nous entrons dans le siècle de l'âge d'or où rois, empereurs, tripoteurs et marchands de cochons pourront nager dans les mêmes eaux, boire dans la même verre et fumer la même pipe.

Toutes les dames pourront dire *c'est nous autres qui sont les reines*.

* * *

Le roi de Grèce va lui aussi paraître-il marier une américaine, née près de chez nous, à Saint-Paul, Minneapolis.

Qui sait si Winnipeg ne pourrait pas mettre la main sur un petit roi et... Saint-Boniface donc!

Il ne serait pas nécessaire que le royaume de ce roi fût si grand, pourvu que ce soit un royaume quand-même.

C'est à peu près comme l'histoire de ce canadien de Montréal qui en visite à Paris, sollicitait un billet de faveur sur les compagnies de chemins de fer de France à son titre de directeur d'une compagnie de chemins de fer au Canada.

Comme on lui demandait de montrer ses papiers, il déployait une carte des environs de Montréal.

Son chemin de fer avait une longueur de 30 milles.

Votre chemin de fer n'est pas bien long lui disait l'administrateur français.

Non, répondait notre compatriote, mais tout de même, il est aussi large que les autres.

On lui donnait son billet de faveur sans autre hésitation.

Pourquoi serions-nous ici plus exigeant quand il s'agit des rois; un roi c'est un roi après tout, et, malgré toutes les tirades anti-monarchistes de tous nos fougueux républicains d'Amérique, n'empêche que chaque fois qu'un prince, un duc, un marquis ou même un vicomte a voulu se donner la peine de tendre la main du côté d'une jeune héritière américaine, il a rarement été repoussé par un refus.

Tout cela pour venir à conclure que malgré tout ce qu'on dira, même de nos jours, la royauté et la noblesse, ont en elles-mêmes quelque chose qui en impose, attire et force le respect.

Quand le roi d'Angleterre traverse son royaume, quand il visite ses colonies le peuple se découvre avec respect et s'incline devant lui.

Pourquoi?

Parce qu'il incarne en lui-même la nation, la patrie, les espérances, la fierté de la race.

Il est au-dessus des querelles politiques, des chicanes individuelles, des attaques des différents clans qui se disputent le pouvoir gouvernemental.

Il règne

De la Cour du Roi et l'Empereur.

* * *

Le président de la plus grande république du monde.

Le représentant du peuple, le plus puissant qui soit à la tête d'un pays.

Un homme d'une personnalité remarquable le Président Wilson, des Etats-Unis, vient d'entrer à Washington après plusieurs mois de travail dépensé à l'échelle de la constitution d'une ligue des nations. Il est à peine débarqué que de toutes les directions on lui lance à la tête des promesses de tous genres.

On se effie d'un côté, tandis qu'on l'accueille de l'autre, C'est pourtant le chef de la nation, mais, quel contraste avec l'autre souverain.

Il n'y a cependant rien à dire

Par le peuple, par Dieu.

* * *

On n'est pas orthodoxe partout, quand on ne dit pas de ce temps-ci que la paix absolue est revenue dans le monde.

Pourtant, on ne peut toujours pas se faire fusiller quand on ose faire remarquer qu'il y a encore des nuages à l'horizon et que les architectes de la tour de Babel sont encore dans le quartier.

Le Président Wilson est tout empreint dans l'écheveau de ses quatre points et le sénat américain semble bien être décidé à ne pas s'engager à se mêler des querelles européennes, à moins que ça fasse les affaires des Etats-Unis.

On ne semble pas encore non plus être d'accord sur le point de savoir qui a gagné la guerre.

Wilson dit que les Etats-Unis ont fait le coup.

D'après le maréchal Haig, l'Angleterre aurait assuré la victoire des alliés et, ma foi, l'on ne peut oublier que l'Empire Britannique a prêté son concours des les premières heures de la bataille et que sa flotte a été d'une protection souveraine même pour le transport de marchandises américaines sur le vieux continent.

La France qui a vu le tiers de son territoire envahi et bouleversé et qui a perdu deux millions de ses enfants paraît avoir des droits à la réclamer de la victoire.

La Belgique prétend aussi avoir fait quelque chose, surtout au commencement de la guerre.

L'Italie ne veut pas qu'on l'ignore.

Il n'y a que le Japon qui ne parle pas, il est satisfait qu'on le laisse dans l'ombre pourvu qu'on ne cherche pas à lui enlever le territoire qu'il a arraché à la Chine avec sa population de quarante millions.

Tous ces messieurs ne pourraient-ils pas s'entendre en se concédant mutuellement que chacun a fait sa part.

Ce serait pour le moins plus pacifique.

M. Lansing, le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, qui revient de la conférence de la paix, déclare avec emphase que le monde est dans un état chaotique terrible et que des efforts héroïques seuls pourront le sauver.

Les américains font de ce temps-ci une réception pleine d'ovation à M. de Valera, qui se présente comme le président de la nouvelle république d'Irlande.

M. Carson, qui n'est pas le premier-venu dans le royaume anglais dût carrément aux Etats-Unis, que s'ils ne se mêlent pas de leurs affaires, il pourrait bien y avoir distribution de taloches entre les cousins d'outre mers et ceux des Iles Britanniques.

Les correspondants attirés des grands journaux américains écrient en toutes lettres que le monde est enveloppé par les flammes de l'inquiétude et de l'agitation.

On croyait, disent-ils, que le traité de paix signé par les allemands, le monde reviendrait à son état normal.

Loin de là concluent-ils.

Les alliés doivent envoyer des troupes en Bulgarie, en Hongrie, en Turquie, dans les parties occupées de l'Allemagne et dans plusieurs endroits dangereux de l'Est de l'Europe et de l'Ouest de l'Asie.

Les troupes expéditionnaires des Etats-Unis et de l'Angleterre sont en grande partie démobiliées et la France va bientôt se trouver seule pour porter le fardeau et étouffer les révolutions qui sembleraient à des bouches volcaniques paraissent vouloir faire éruption partout.

Jusqu'au Kaiser qui est tout mélangé avec ses quartiers de bois et qui ne sait plus ce qu'on va faire de lui!

On ne peut manquer de se rendre compte aussi que la scie des autres semble elle-même être pas mal émoussée.

Faut-il ajouter à ce bouleversement mondial, les souffrances intestines, les grèves qui tiraillent chaque état en particulier et menacent sérieusement le repos de toutes les sociétés.

C'est peut-être vrai que nous sommes en pleine paix, mais on voudrait bien avouer qu'actuellement le monde ne dort que d'un oeil.

Heureusement que pour nous reconforter il y a le spectacle du doux Mexique où les fusils partent régulièrement à toutes les minutes et à qui le lion britannique commence à montrer les dents parce que le suave monsieur Carranza a jugé à propos de mettre la main sur les concessions oléifères des industriels anglais.

Oui, merci, la paix se présente pas mal et le monde se porte bien!

* * *

Nous sommes tout de même portés à croire que le cauchemar ne disparaîtra que lorsque le monde sera vraiment et sincèrement revenu à la vieille foi d'autrefois, aux immortels principes chrétiens.

* * *

Le roi d'Espagne, Alphonse XIII qui malgré ses fautes a souvent donné des preuves de bon sang, vient de présider lui-même à la consécration officielle de son pays au Sacré-Coeur; et cela malgré les protestations du comte de Romanones, représentant le socialisme athée.

Il n'est pas impossible que l'Espagne qui dans les siècles passés a connu tant de gloire, reprenne un jour un rôle prépondérant dans le concert des nations.

En tous cas le jeune souverain vient de faire un acte de foi qui l'honore et ennoblit son peuple.

* * *

En France, l'on parle de mettre à mort les profiteurs de guerre.

Nous ne demanderions pas autant au Canada, mais nos gouvernants s'attireraient sûrement la reconnaissance du peuple, s'ils se donnaient au moins la peine de presser l'estomac de nos gloutons pour leur donner une chance de vomir le trop plein.

* * *

Un bureau spécial où l'on marie promptement est établi au premier étage d'une haute bâtisse à Chicago.

Au huitième étage de la même bâtisse est établie la cour du divorce où l'on divorce aussi promptement.

L'un des jours derniers les affaires au bureau du premier étage marchaient rondement.

Non moins rondement, le même jour, marchaient les affaires au huitième.

Vers la fin de l'après-midi le greffier du huitième descend au premier, jette un coup d'oeil dans la salle d'opération et en face du gai spectacle d'un si grand nombre de couples qui, le sourire aux lèvres, passent et se succèdent devant l'officier chargé d'unir leurs vies par les liens du mariage, il ne peut s'empêcher de faire cette réflexion : *"Bien de Couverture pour nous au huitième l'hiver prochain."*

Quand on y pense sérieusement, cette réflexion dans les circonstances est—n'est-il pas vrai—bien triste, bien déprimante et bien amère.

Cette réflexion est typique des lieux où le divorce règne souverain.

Elle est macabre, elle a fait sourire!

Le Canada n'y échappera pas plus que les autres; et ici comme ailleurs, quand l'on sera témoin d'un mariage, la pensée ne se bornera pas dans les limites du bonheur futur des époux, mais elle sautera toute naturellement dans le champ aride et putréfié de la querelle et de la séparation.

* * *

Nous voyons qu'en certains milieux, l'on croit que Lénine est l'antéchrist; ouf! Il est temps de déposer la plume.

LA FRANCE DEVANT LA PAIX

De plusieurs pays neutres, il nous revient que la propagande allemande s'exerce avec intensité, contre les conditions de paix dictées par les puissances victorieuses, et qu'une partie de l'opinion s'y laisse influencer par les doléances et les réclamations des vaincus.

A la France, en particulier, on reproche de vouloir, au lieu d'une paix juste et durable, l'assouvissement des haines et des vengeances excessives.

Les catholiques étrangers font grief à leurs coreligionnaires de France, —on nous l'assure du moins,—de la vacuité qu'ils apportent à soutenir ces clauses vigoureuses et violentes, au mépris de la saine doctrine et de la vraie charité.

J'ai, pour ma part, la plus entière confiance dans la raison droite et la saine foi des catholiques étrangers. C'est pourquoi, je voudrais leur exposer, sur ce point capital et pressant, le point de vue de la France. Je suis persuadé qu'il leur suffira de connaître exactement nos justes motifs, pour

se ranger à notre opinion. Ce faisant, d'ailleurs, je crois remplir un devoir, le devoir même que l'Ecriture rappelle à tout homme, et donc à toute nation : *"Curam habet de bono nomine, ayez soin de votre bon renom!"*

Je soumettrai, d'abord, à mes lecteurs, une réflexion préliminaire.

Les plaintes allemandes ont éveillé, chez nous, quelques rares échos; des Français, un petit nombre et de médiocre autorité, faisant chorus avec l'Allemagne, ont protesté contre les prétendues rigueurs des conditions de paix. Or, de quel esprit relève cette minorité? De l'esprit révolutionnaire et internationaliste! Les seuls appuis que l'Allemagne ait trouvés chez nous lui sont venus de nos socialistes, ou plutôt de faction la plus extrême et la plus avancée du parti, de ces turbulents qui voudraient donner la main aux bolchevistes et inaugurer chez nous les méthodes de violence et de désordre instaurées en Russie. Voilà quels hommes, en France, osent invoquer la justice et le droit, pour réclamer un traitement moins sévère au profit des Allemands. Ces soi-disant justiciers. Ces impudents parangons de morale et d'humanité sont les mêmes fauteurs de révolte et d'anarchie, qui veulent déchaîner la guerre sociale, anéantir toute l'organisation actuelle et, plus particulièrement, détruire toute religion. Les catholiques, au contraire, ces catholiques français, qui, j'ai le droit de le rappeler,—ont montré, pendant la guerre un héroïsme et une abnégation à la hauteur des plus tragiques et des plus grands devoirs, et qui, d'ailleurs, au cours des années de paix, avaient ensemené les ditions imposées à l'Allemagne, non charité et d'apostolat, les catholiques sont unanimes à estimer que les condescendances n'excèdent en rien les limites de la justice et de l'humanité, mais encore sont loin de les atteindre.

Il me semble qu'une telle comparaison est de nature à émouvoir nos coreligionnaires étrangers.

Mais, allons au fond des choses!

Quand les Allemands vaincus et contraints de payer les frais de cette guerre, dont ils avaient excité tous les bénéfices, protestent avec lamentations contre la rigueur de nos exigences, ils oublient trois choses dont il faut cependant se souvenir et que les Français ne peuvent pas négliger.

La première, c'est l'origine du conflit.

Il est désormais historiquement prouvé que la France, endormie dans une sécurité fallacieuse et glissant dans l'oubli de son histoire et de ses énergies nationales, était, en 1914 éloignée de toute idée d'agression contre l'Allemagne; elle n'était pas même préparée à se défendre. Les esprits clairvoyants, qui s'efforçaient de lui dénoncer les menaces accumulées sur les Vosges et sur le Rhin, se heurtaient à l'indifférence des masses et à l'opposition des pouvoirs publics.

Pendant ce temps, l'Allemagne disposait tout pour se précipiter sur la victoire de 1871, afin de l'annuler, en la surprenant, au mépris des traités, par la frontière de Belgique. L'Allemagne voulait et organisait la guerre. Et pourquoi? Pour satisfaire un orgueil, une vanité et une ambition démesurées; pour s'assurer définitivement la domination et l'exploitation du monde. C'est sous l'impulsion de cet appétit criminel qu'elle a déchaîné le conflit le plus formidable et le plus sanglant que l'histoire ait connu. S'il y a une justice, il est impossible qu'un tel attentat ne soit pas puni; il est impossible que les incalculables dommages entraînés par le forfait ne soient pas imputés, jusqu'à la limite de ses ressources, à la nation qui en fut coupable. Une punition, absolue ou même relative, accordée aux responsables de la guerre, constituerait un scandale universel et, d'ailleurs, elle équivalait au plus redoutable encouragement pour les ambitions qui se croyant de force à réussir où l'Allemagne a échoué, voudraient, sur quelque point du monde, renouveler ce geste criminel.

Après avoir déchaîné ce cataclysme, afin d'assouvir ses instincts, l'Allemagne a conduit la guerre au mépris des lois divines et humaines. Elle a commencé par violer effrontément le traité qui, sur la foi de sa propre signature, garantissait la neutralité belge. Elle a continué, en déchirant hypocritement les conventions de la Haye. Le bombardement des villes ouvertes et des formations sanitaires, le torpillage des vaisseaux chargés de femmes et d'enfants, le massacre des populations civiles, la destruction systématique des édifices religieux, la satanique invention des gaz asphyxiants, la déportation des adolescents et des femmes, quels procédés barbares n'a-t-elle pas multipliés,—selon les prescriptions mêmes de ses manuels de guerre, de ses philosophes et de ses hommes d'Etat,—pour obtenir, par la terreur, la victoire qu'elle se sentait impuissante à remporter par la guerre loyale? Or tous ces crimes, encore...

—tous ces crimes dont la conséquence immédiate et directe fut une effroyable accumulation de ruines et de morts,—exigent le châtiement et la réparation.

Sinon, encore une fois, la justice serait bafouée et lésée: l'ordre et la tranquillité des peuples seraient gravement compromis.

Voilà, dans le passé, dans un passé saignant à vie, les deux grands faits que les réclamations allemandes essaient d'abolir.

La France, elle s'en souvient, elle a payé assez cher pour s'en souvenir; elle a le droit de s'en souvenir, elle a le devoir de les rappeler. Par la faute de l'Allemagne, elle a vu périr 1,700,000 de ses fils, dans la fleur de l'adolescence ou la force de l'âge; et elle ne peut dénombrer encore tous les amis, tous les mutilés, tous les défilés que les fatigues de la campagne, les privations et les tortures de la captivité, les intoxications des gaz ajoutent à cette immense hécatombe. Dix de ses riches départements se sont vus, quatre années durant, tenus en servitude et mis au pillage, et l'ennemi en se retirant sous l'étreinte de nos armées, a systématiquement ravagé ce qu'il devait nous rendre. L'évaluation totale des dommages infligés à notre pays, par la responsabilité du peuple agresseur,—sans parler des morts,—est encore impossible à établir, elle dépassera certainement, et de beaucoup, 200 milliards.

Les Allemands oublient tout cela; ils oublient surtout que tout cela a été déclenché par leur monstrueuse initiative de 1914.

Mais, si le passé les condamne à subir de dures et trop justes rigueurs la prévision de l'avenir nous oblige en outre à prendre contre eux d'indispensables précautions.

La France a subi le poids de l'agression allemande en compagnie de la Belgique. Elle fut, hier, grâce à l'indomptable sursaut de l'âme nationale, le rempart où se brisa la première ruée allemande et derrière lequel a pu se mobiliser l'armée des peuples. Or, demain, si les allemands nous laissent en état de recommencer leur mauvais coup, qui souffrira de nouveau de leur attaque, qui en recevra la première atteinte, qui sera exposé à voir ses territoires envahis et ravagés, qui devra sacrifier ses troupes de couverture pour arrêter et refouler l'invasion ennemie. Qui, sinon la France, la France toujours, la France effroyablement appauvrie de sang et d'argent! Et l'on voudrait, dans ces conditions, que nous désintéressions, ou peu s'en faut, des garanties, des garanties minutieuses et serrées, qu'on doit exiger de l'hypocrite agresseur d'hier, de l'envahisseur possible de demain! Autant nous demander le suicide immédiat!

Ces garanties, que seront-elles? Est-ce uniquement la parole de l'Allemagne qui en constituera la force et la sûreté? Mais l'Allemagne a donné au monde les plus cyniques exemples de la trahison des serments solennels. Elle a posé en principe que, devant les nécessités nationales,—ou les appétits qu'on décore de ce nom,—les traités n'existent plus. Et l'on se contenterait aujourd'hui de sa promesse et de sa signature! Elle a changé de régime, il est vrai, ou plutôt d'étiquette; mais quel témoignage a-t-elle fourni, d'une modification de mentalité. Ce n'est que par l'expérience, et par une longue et sévère expérience, que l'on pourra s'assurer d'une transformation réelle et profonde, autorisant les nations qui traitent avec elle à croire à sa bonne foi. En attendant, la plus élémentaire prudence exige, contre elle, des précautions rigoureuses. Il faut la réduire à l'impossibilité absolue de renouveler le crime de 1914. Sinon, la paix du monde est constamment en péril et les peuples exposés aux traitris germaniques,—à commencer par nous,—sont obligés de se tenir constamment en armes.

Et c'est encore une considération que l'Allemagne oublie et veut faire oublier.

Telle est la situation. Or, si l'on considère que, d'après les conditions rédigées par les peuples vainqueurs, l'indemnité totale imposée aux allemands atteindra même pas le chiffre des pertes et des dépenses subies par la seule nation française, du fait de l'agression allemande; si l'on considère que la France, attaquée et victorieuse, devra cependant supporter désormais un surcroît d'impôts annuels de plusieurs milliards; si l'on considère que, dans un petit nombre d'années, alors que l'ennemi n'aura qu'une partie de sa dette soldée, nous n'aurons plus de sentinelles sur cette barrière du Rhin, dont la rupture nous exposerait à une invasion torrentielle,—on en conclura qu'il faut une certaine audace, aux Allemands responsables, criminels et déloyaux, pour protester contre la rigueur des sanctions, des réparations et des garanties qu'on leur réclame!

François VEUILLLOT.

LA CRISE BELGE

L'opinion publique en Belgique a été fortement secouée. Jusqu'à présent leveil de la conscience nationale n'était pas encore manifesté chez les belges de façon intense, du moins n'avait-on pas eu l'impression. Et même, pour tout dire, il sem-

blait ici que le

quatre ans par

enemis, restait le

se montrait indiffé-

aux exhorta-

nt le ramener

uer la route

qui ne finit jamais. Bref, la Belgique ne donnait pas l'impression d'attacher une importance primordiale aux revendications formulées en son nom.

On a pu s'apercevoir qu'il en était tout autrement; d'abord, avec le siège de la Société des Nations. Quand il semblait que Bruxelles était la ville tout indiquée pour donner l'hospitalité à l'aéropage mondial que l'on vient de créer, les Belges paraissaient envisager cette question avec la plus sereine indifférence. Mais dès qu'ils apprirent que Genève était proposée, on les vit sortir de leur torpeur apparente et affirmer leurs titres avec énergie.

C'est là un trait psychologique. Une nation se manifeste à peu près exclusivement dans la réaction, c'est-à-dire qu'elle est incompréhensible, mais fort peu extensible. On l'a vu au cours de la guerre, la résistance dont elle a fait preuve envers les procédés de la kultur a trahi le monde, parce que depuis le XVI^e siècle, et on ne songeait plus depuis longtemps aux guerres religieuses des Pays-Bas, la Belgique n'avait pas montré son caractère ni sa physionomie. Pour quelle se révélât, il fallut qu'elle fût lâchement envahie, violée et martyrisée à outrance.

Aujourd'hui, les meilleurs amis de la petite nation héroïque en sont amnésés à conclure qu'elle n'est grande que dans le malheur.

Le bien-être émeuse chez elle l'esprit de solidarité nationale qui est apparu si grand dans la tourmente, et même l'essor de ses facultés intellectuelles.

C'est que quand la Belgique a cru que la Conférence de la Paix faisait bon marché de ses revendications qu'on a pu s'apercevoir qu'elle pensait réellement, qu'elle avait une volonté caractérisée, qu'elle connaissait ses droits et entendait les faire valoir.

On se rend compte tout de suite des inconvénients auxquels peut entraîner cette manière d'être; il arrive parfois qu'on ne se fait connaître que quand il est trop tard ou à peu près. Beaucoup de Belges qui auraient rendu service à leur pays en voyant clair un peu plus tôt, se bousculent aujourd'hui sur le chemin de Dames. Ce n'est que depuis peu de temps que l'on a l'impression, en dehors des milieux belges que la Belgique tient réellement à ce que les questions de l'Escaut, du Limbourg et du Luxembourg soient réglées conformément à ses intérêts essentiels, qu'elle revendique les cantons wallons de la Prusse rhénane, et qu'elle entend obtenir de meilleures voies d'accès à la frontière orientale aussi bien qu'à la frontière occidentale de sa colonie africaine: Le Congo belge a été délimité, comme la Belgique elle-même, avec le dessein visible de réduire au minimum ses chances de vitalité. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter les yeux sur une carte. Le fleuve qui constitue la grande artère a été étranglé comme l'Escaut qui est le principal moyen de communication avec la mer. Comme le disait M. Orts, ministre plénipotentiaire et secrétaire général du ministère des Affaires étrangères de Belgique: "Quand on la connaît dans tous ses détails, l'expédition africaine constituera dans l'histoire de notre peuple l'un de ses plus beaux titres de gloire, tout à fait dignes de ceux que nous ont valus nos exploits sur le climat et du sol. Nos troupes combattantes comptaient 12,000 hommes, mais à cause des convois, c'est 50,000 soldats qui prirent part à l'expédition. C'est grâce à l'armée belge que le Cameroun fut en partie conquis; quant à la marche victorieuse vers l'Afrique orientale, elle a prouvé, une fois de plus, l'endurance des troupes belges. Celles-ci parcoururent 1,400 kilomètres et, après la prise de Tabora, elles atteignirent presque la côte de l'Océan Indien; elles défendirent également la frontière de la Rhodésie anglaise. La Belgique est donc intéressée dans l'avenir, au premier chef, au sort des possessions allemandes."

A la suite de l'annonce d'un paiement dans deux ans de deux milliards et demi or, un certain apaisement s'est fait en Belgique, le Conseil de la Couronne ayant, à l'unanimité, décidé d'accepter les conditions de la Conférence de la Paix. Cela fait honneur au bon sens traditionnel de ce pays de réalistes. Mais il ne faut pas se méprendre sur ce vote unanime. Il ne signifie pas que les conseillers du roi Albert sont enchantés de l'œuvre des Quatre. On a encore présent à la mémoire le cri d'alarme jeté par le premier ministre, M. Delcroix; l'arrivée du roi en avion, la récente visite de M. Renkin, Gaspar et Franck, les votes de la Chambre, du Sénat et les multiples adresses de corps provinciaux et communaux.

La vie ne reprend guère en Belgique, l'activité commerciale et industrielle y est à peu près nulle, parce

(A suivre sur la 3ème page)

(A suivre sur la 4me page)

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, 29 août 1918, pour le transport de la poste de Sa Majesté, par contrat, pour quatre ans, six fois par semaine sur la route de Giroux No 1. Devant commencer au bon plaisir du Maître-Général des Postes.

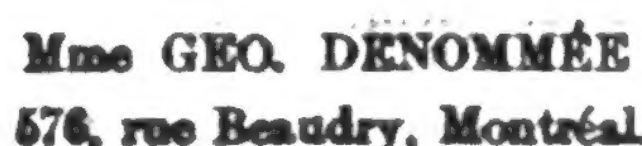
On peut obtenir au bureau de poste de Giroux et au bureau de l'inspecteur des Postes les renseignements concernant les autres renseignements quant aux conditions du contrat, ainsi que les blancs de soumissions:

Téléphone :
Bureau de l'inspecteur des Postes,
M. H. PHINNEY,
Inspecteur des Postes

Winnipeg, 18 juillet 1919. 35-37
sc dinaden ElTerri, kf t L...

place ou par téléphone M. 2229. - 33

Toutes les lettres doivent être adressées : COM
PAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAIN.
limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



ST-JEAN MONTRÉAL TORONTO WINDFEG EDMONTON VANCOUVER



COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DUMOULIN, ST-BONIFACE.

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHE
SAINT-BONIFACE, MAN.

Employez-la dans toutes vos pâtisseries



Rés.: 110 Aulneau
Tél. M. 4437

Bureau: Portage et Main
Tél. M. 370-371

IMMEUBLES LOYERS
ASSURANCES

Bureau de Poste Nord
St-Boniface, Man.

Bureau de Poste Norwood
St. Paul, Minn.

ASSURANCES

LA CRISE BELGE

(Suite de la 1ère Page)

qu'il n'y a pas d'argent. Le gouvernement est affligé de maux pour la somme de sept milliards et la Conférence les lui laisse pour compte. Sans doute ces maux s'ont-ils pas tous une égale pureté d'origine; il y en a dans le tas qui proviennent du commerce avec les Boches et d'une scandaleuse spéculation. Mais il était fort difficile, sinon impossible au Gouvernement, de faire la différence entre les uns et les autres. Est-ce pour cela que la Belgique doit subir un dommage indiscutable? N'y a-t-il pas moyen, en sauvegardant tous les intérêts, de trouver une solution moins simple, moins radicale et infiniment meilleure que celle qui oblige un pays saigné par les Boches d'attendre le paiement de sa créance d'un rapide relèvement de l'Allemagne.

La France est, de toutes les grandes Puissances, celle qui a le mieux compris la situation de la Belgique et qui l'a soutenue au cours des pénibles mois que nous venons de vivre. Aussi la Belgique lui est-elle infiniment reconnaissante. L'idée d'une alliance franco-belge, que nous n'avons cessé de préconiser, rencontre de plus en plus un accueil sympathique, rallie des partisans de plus en plus nombreux. On se rend compte de ce que la France elle aussi, a été sacrifiée dans le réajustement des deux pays, vis-à-vis de la répartition des intérêts communs, que la situation de la guerre, que beaucoup de germaniques est la même. Seule, une minorité de quelques individualités qui portent la responsabilité de la non-préparation de la Belgique à la guerre se cramponne à ses positions anciennes, dans l'espoir de sauvegarder des situations politiques ou électorales.

Mais la Belgique sait comprendre ses intérêts; elle discerne ses amis et leur prouvera qu'elle cultive l'amitié aussi bien que l'honneur et le respect de la foi jurée.

Entre la France et la Belgique, il y aura demain d'autres rapports que des rapports intellectuels. Il conviendra même d'y veiller, car on a souvent eu la tendance de ne s'intéresser qu'à des rapprochements intellectuels. Ceux-ci, tout désirables qu'ils soient, sont insuffisants. Un Belge cultivé, qu'il le veuille ou non, relève de la culture française; quelques conférences de plus ou de moins ne changeront rien à ses sympathies pour la France, elles ne serviront guère que des intérêts ou des satisfactions personnelles. Tout homme de lettres en quête de notoriété pourra, à grands renforts d'arguments, faire valoir l'utilité de certaines ligues; de certains comités de lettrés ou de savants; ce n'est pas cela qui créera l'union nécessaire au relèvement et à la défense des deux peuples. L'amitié d'aujourd'hui doit se baser sur des intérêts économiques et sur alliance défensive. C'est à cela qu'il nous faudra travailler.

Maurice des Omblaux.

J. O. BRUNET

Importateur de

Monuments

Funéraires
en marbre et granit, statues,
etc.Bureau :
CHAMBRE 5 EDIFICE
NATIONAL TRUST325, rue Main - Winnipeg
Tél. Man 2518Résidence :
203, Ave. Lorne - Norwood
Tél. Main 7106LA PAIX A
SES VICTOIRES

et ses responsabilités. Le devoir de chacun est de pourvoir à ses besoins et à ceux de sa famille. Il doit aider à la reconstruction du monde. Certaines industries peuvent tomber, mais l'agriculture doit marcher.

FERMES DU C. P. R.
20 ANS POUR PAYER

Assurez votre propriété et votre indépendance. Prairie \$11 à \$30 l'acre; terre irriguée jusqu'à \$50 l'acre. Ecrivez pour plus amples informations.

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gen. des Terres du C. P. R.
942, 1st St. East, CALGARY

— ou —
F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent
des Terres du C. P. R., WINNIPEG

Drink
MILTON
On
Everybody's
Lips

Le Shiloh Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Shiloh que il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Shiloh Savon et suivez les directions.

Shiloh
Le remède des familles contre les toux et grippes.
Shiloh est le bon remède et fait tout ce qu'on veut.

Hommes que la maladie abat
Les PILULES MORO pour
les HOMMES seront
votre soutien.



M. VICTOR LECLAIR
672, rue Montcalm, Montréal.

Avant de faire usage des Pilules Moro, ma santé était depuis longtemps affectée par toutes sortes de maux qui me rendaient la vie triste et le travail dur. Je souffrais d'une constipation chronique et d'une maladie de reins. De plus, j'avais des crampes dans les membres. J'avais essayé plusieurs remèdes sans succès, lorsqu'un jour je me décidai, en lisant les annonces dans les journaux, d'essayer les Pilules Moro. Ces bonnes pilules firent des prodiges; au bout de quelques semaines j'étais parfaitement bien et cela dura longtemps. Depuis deux ou trois ans, chaque fois que j'ai employé les Pilules Moro j'ai toujours eu les meilleurs effets de ce remède. M. Victor Leclair, 672, rue Montcalm, Montréal.

Plusieurs médecins m'avaient traité pour des maux de reins et un manque de force, un affaiblissement du système nerveux. Il y avait à peu près un an que j'étais ainsi atteint et les remèdes prescrits par un médecin étaient restés sans effet. Ayant perdu confiance dans ceux-ci, j'adoptai les Pilules Moro. Bien que souhaitant un prompt rétablissement, je ne m'attendais pas à un soulagement aussi rapide que celui obtenu. Au bout de quelques semaines il me fallut bien constater un redoublement de forces, une ardeur au travail depuis longtemps disparue, et des reins plus solides. En prolongeant le traitement, mon rétablissement ne fit que s'affirmer. M. Hormidas Marcotte, 588, rue Summer, Holyoke, Mass.

Des douleurs que je ressentais presque continuellement dans les reins m'harcelaient et me rendaient morose. Souvent j'étais forcé de perdre une journée ou deux au travail tant je souffrais et j'étais affaibli. C'est à peine si je pouvais bouger à ces heures. Les Pilules Moro m'ont ramené. Encouragé d'abord par le soulagement que j'en obtins dès les premières boîtes, j'en ai continué l'emploi durant cinq ou six mois et ce me suffit. Auparavant les remèdes d'un médecin n'avaient eu aucun effet. M. Jacques Robitaille, 27, rue Mohegan, Putnam, Conn.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour \$1.25. Envoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE INC., 274, rue St-Denis, Montréal.

100%
SANITAIRE

Les germes semblent prendre naissance dans les seaux à lait ordinaires. N'importe quelle précaution vous prenez pour les nettoyer, vous n'êtes pas certains quand vous aurez du trouble avec.

LES SEaux A LAIT EN FI-
BRE, de EDDY

sont 100 par cent sanitaires, parce qu'ils n'ont pas de joints. Ils sont faits d'un seul morceau, d'un bois chauffé à haute température. Absolument propre au liquide. Les seaux à lait de Eddy sont pratiquement indestructibles ils

ne peuvent faire d'égratignures, etc. La poussière ne peut s'introduire. Ils coûtent pas plus cher que des seaux ordinaires. Ils vous épargneront du travail et à la longue vous épargneront de l'argent.

The E. B. EDDY CO. Limited

HULL, Canada

Fabricants des Fumeuses Allumettes de Eddy

PRIX SPECIAUX DE DU MOULIN

\$35 -- \$40 -- \$50

J. V. DU MOULIN

Marchand Tailleur

Télé M. 8468. Rés. G. 1119 :: 278 RUE MAIN

THE DOMINION BANK

Confiez nous vos affaires et vos intérêts seront sauvegardés avec soins. Une attention spéciale sera donnée aux marchands d'animaux. Toute facilité possible pour les clients.

Branche Union Stock Yards

SAINT-BONIFACE

W. N. SHEFFIELD, Gérant Temporaire.

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 50 sous la boîte, six pour \$2.50. Envoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE INC., 274, rue St-Denis, Montréal.

TAUX POUR EXCURSIONS D'ETE

— PAR VOIE DES —

Chemins de fer Nationaux du Canada

COTE DU PACIFIC

Billets de Première Class—Aller
et Retour

— A —

VACUVER, VICTORIA, SEATTLE
TACOMA, PORTLAND, SAN FRANCISCO
LOS ANGELES, SAN DIEGO

Maintenant en Vente

Jusqu'au 30 sept. Retour bon jusqu'au 31 oct. 1919

VOYEZ LES PARKS JASPER ET MT. ROBSON

PROVINCES DE L'EST

Par Voie Ferrée ou par les
Grands Lacs

— A —

TORONTO, HAMILTON, OTTAWA,
MONTREAL, QUEBEC, HALIFAX et autres
ENDROITS DE L'EST

Service de six Jours la Semaine

Informez vous de la plus belle route.

EQUIPEMENT MODERNE

Dans votre voyage à l'Est faite arrangé votre billet pour arrêter quelques jours à Minaki, place d'été—115 milles à l'Est de Winnipeg

Pour plus d'informations adressez-vous aux agents locaux

OSBORNE SCOTT, G.P.A.
Winnipeg, Man.W. STAPLETON, D.P.A.
Saskatoon, Sask.J. MADILL, D.P.A.
Edmonton, Alta.

Chemins de Fer Nationaux du Canada



Le
véritable et
seul
Authen-
tique.
Médica-
ment
vous des
imita-
tions
vendues
sur
les
mérites
du
LINIMENT
MINARD

Minard's
Liniment
CO. Ltd.

Heures de Bureau :

de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONTRE

Notaire Public, J. P.

Licencié en droit de la Faculté
de Paris

Téléphone : Main 1886

Rue Marion

NORWOOD

Agents d'immobiliers, Prêts hypothé-
caires, Assurances
De Notaris Spekt Vlaamsch

N. Pirotton & E. Constant

Successeurs de N. PIROTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

135 et 141, rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Ma-
nitoba. Soumissions pour ins-
criptions et redressage de mo-
numents. Tél. résid. M. 3606

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphones Main 2625-2626

FABRICANTS DE

Portes, Chassis, Cadres, Moulures,
Bois tournésToutes sortes d'ornementations inté-
rieures et extérieures

Bancs d'églises, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de
construction :Bois de sciage, lattes, lattes métalli-
ques, pierre pour fondations, pierre
concassée, chaux, ciment, sable, gra-
vier, papier à bâtisses et à couvertu-
res, matériaux pour enduits, ferron-
nerie pour bâtisses, clous, vitres.Enfin tout ce qui entre dans la con-
struction d'une bâtisse

Carrière de gravier : Bird's Hill, Man.

Carrière de sable : Ste. Anne, Man.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et
PROVISIONS

CHIZ

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des mar-
chandises de première qualité.

Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec.-Trés.

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage
et ventilation; plombiers au cou-
rant des exigences de l'hygiène;
posent les appareils d'é-
clairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant : J. R. Turner, 46 Ave. Proven-
cher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie
et les appareils de chauffage à
l'eau chaude et à la vapeurGérant : J. R. Turner, 46 Ave. Proven-
cher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie
et les appareils de chauffage à
l'eau chaude et à la vapeurGérant : J. R. Turner, 46 Ave. Proven-
cher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie
et les appareils de chauffage à
l'eau chaude et à la vapeurGérant : J. R. Turner, 46 Ave. Proven-
cher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie
et les appareils de chauffage à
l'eau chaude et à la vapeurGérant : J. R. Turner, 46 Ave. Proven-
cher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie
et les appareils de chauffage à
l'eau chaude et à la vapeurGérant : J. R. Turner, 46 Ave. Proven-
cher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie
et les appareils de chauffage à
l'eau chaude et à la vapeurGérant : J. R. Turner, 46 Ave. Proven-
cher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie
et les appareils de chauffage à
l'eau chaude et à la vapeurGérant : J. R. Turner, 46 Ave. Proven-
cher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie
et les appareils de chauffage à
l'eau chaude et à la vapeurGérant : J. R. Turner, 46 Ave. Proven-
cher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie
et les appareils de chauffage à
l'eau chaude et à la vapeurGérant : J. R. Turner, 46 Ave. Proven-
cher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie
et les appareils de chauffage à
l'eau chaude et à la vapeurGérant : J. R. Turner, 46 Ave. Proven-
cher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie
et les appareils de chauffage à
l'eau chaude et à la vapeurGérant : J. R. Turner, 46 Ave. Proven-
cher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé \$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve .. 7,800,000
Total de l'actif 57,000,000

DIRECTEURS :

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président;
l'hon. F.-L. Béique, vice-président
A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon.
M. Wilson, A.-A. Larocque, et
W. Bonner.

Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur en chef.

SIEGE SOCIAL : MONTREAL
(112 rue St-Jacques)

270 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus
ouvre un compte à la Banque sur le-
quel est payé deux fois par année un
intérêt au taux de 3 1/2 l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT
CIRCULAIRES et MANDATS pour les vo-
yageurs, ouvre des CREDITS COMMERCII-
AUX, achète des traites sur les pays étran-
gers, vend des chèques et fait des PAIE-
MENTS TELEGRAPHIQUES sur les princi-
pales villes du monde; prend un soin spécial
des encaissements qui lui sont confiés, et fait
remise promptement au plus bas taux de
change.

J. W. L. FORGET, Gérant,
Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,
Succursale de Saint-Boniface.

CULTIVATEURS ATTENTION

SOYEZ SAGE. FAITE DE L'ELEVAGE et de la CULTURE MIXTE

S'il vous faut des jeunes animaux pour compléter votre trou-
peau et qu'il vous manque du capital
visitez, écrivez ou téléphonez

MARCEL MOLLOT

Commerçant d'Animaux

Le seul membre français du "Winnipeg

Live Stock Exchange"

Wood - Weiller - McArthur

Union Stock Yards

Tél. M. 545, 2142, 1989—St. Boniface

LE BON MARCHÉ

11 AVE. PROVENCHER :: ST-BONIFACE, MAN.

VIANDES DE PREMIERE QUALITE. Nous achetons les produits de la ferme

Téléphone : Main 1989 Une visite est sollicitée

E. MOLLOT, Gérant.

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

SEULS AGENTS MONTANT DES POLICES EN FRANCAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4572

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE

HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit
les meilleurs du continent américain. Broche barbelée. Corde
à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée
à l'établissement. Montage de POELES et pose de FOUR-
NAISES à air chaud, une spécialité.

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

MAISON COLLIN

98 AVENUE PROVENCHER

(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assorti-
ment complet deEPICERIES,
PROVISIONS,

FARINE, SON,

GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant

toute compétition

Ecrivez-nous et demandez nos prix;
nous vous répondrons immédiatement.Satisfaction garantie. Livraison faite
promptement.

Téléphone Main 6368

DESJARDINS

FRERES

Directeurs de

FUNERAILLES

Seuls Entrepreneurs Canadien-
français

Ambulance jour et nuit

514 AVENUE TACHE

NOTES LOCALES

M. Armand Goulet fils aîné de M. l'inspecteur Goulet, est parti pour Montréal où il doit entrer au noviciat des Jésuites.

Madame (Dr) F. Lachance est partie dimanche dernier pour Montréal où elle est allée voir son père qui est dangereusement malade.

M. le docteur F. Lachance est parti hier pour un voyage de quelques mois en France.

M. l'abbé Lamy, directeur des Cloches et M. l'abbé Picot sont partis lundi dernier pour la province de Québec.

M. le curé Jubinville est parti ce matin pour la province de Québec en vacances bien méritées.

M. Adrien Potvin, traducteur au sénat, est arrivé dimanche dernier d'Ottawa.

En revisant notre liste des abonnés du Manitoba nous constatons que les messieurs suivants reçoivent Le Manitoba depuis 48 années MM. Victor Mager, Joseph Lecomte et Joseph Turcotte.

L'Union Co-Operative Belge de St-Boniface a célébré lundi dernier leur fête Nationale par un banquet sous la présidence de M. De Noble à l'ancien Hôtel Saint-Georges, rue Dumoulin, Saint-Boniface.

M. le major (docteur) Donat Collin est arrivé d'Europe la semaine dernière où il a servi durant quatre années dans les hôpitaux.

M. le directeur de l'Académie Provençaise, le frère Joseph, est parti lundi dernier pour St-Louis avec dix frères où ils vont séjourner une quinzaine de jours.

A la dernière séance de la commission scolaire M. Paul Gagnon a été nommé surveillant des enfants d'âge pour aller à l'école.

ACADEMIE ST-JOSEPH

Résultat des examens de piano au Couvent des Saints Noms de Jésus et de Marie, Saint-Boniface, Man., par M. Hannay, bachelier en musique, représentant l'Université de London, Ont.: Grade V—Avec distinction, Mlle M. A. Béliveau; Grade IV—Avec distinction, Mlle E. Longpré, B. Ledoux; d'un manière satisfaisante, Mlle J. Marcoux; Grade III—Avec grande distinction, Mlle F. Prendergast, I. Gauthier; Grade II—Avec grande distinction, Mlle E. Bouchard, A. Legree, M. Prendergast, avec distinction, Mlle M. A. Turcotte, G. Hanlon, L. Déchêne; Grade I—Avec grande distinction, Mlle N. Weslack, L. Rollins, L. Dussault, M. T. Lachance, G. Tétrault, M. Dugal, avec distinction, F. Kershaw, B. Lévesque, H. Lapierre; Théorie—Avec grande distinction, Mlle L. Cunin, H. Waynant, J. Painchaud, S. Brin.

LA REPUBLIQUE DU RHIN

(Suite de la 2me page)

sons qu'elles ont, ensuite, été appelées à faire entre nos troupes, leur discipline facile, leur tenue correcte et courtoise dans la fermeté, et les façons roguées ou brutales introduites par la Prusse dans tous les contingents allemands, ont achevé de les décider à se désolidariser du Brandebourg et de la Poméranie et à vivre de leur vie propre; en revenant à des mœurs et à une culture plus en rapport avec les initiatives de leur race. Il semble bien que ce soit dans le palatinat, spécialement occupé, ainsi que la Hesse Rhénane et le Vieux Nassau, par les contingents français, que le mouvement ait pris naissance, pour, de là, se développer en descendant le cours du Rhin. Nous avons le rare mérite de ne l'avoir pas créé par des intrigues et de l'avoir laissé se produire spontanément, nous contentant d'empêcher qu'administrativement il y fût porté obstacle.

La proclamation de la République rhénane, au moment où elle se produisit, est grosse de conséquences. M. de Brockdorff-Rantzau ne peut plus, au-jourdhui, parler au nom de l'Allemagne unie et il va falloir, bon gré, mal gré, négocier, d'une part avec lui, d'autre part avec les Rhénans qui abandonnent la République d'empire, et peut-être, demain, avec les Westphaliens, les Hanovriens, et d'autres encore. Nous finissons par où nous aurions dû commencer, et la leçon est sévère pour ceux qui n'ont pas su flatter la situation et en tirer parti tout d'abord.

Le gage que nous tenons, en Rhénanie, pour 5, 10 et 15 ans et qui devait nous garantir le paiement des sommes réclamées à l'Allemagne est désormais inopérant en dehors de cette province qui, soit dit en passant, contient Essen, Barmen-Elberfeld, Remscheid, Solingen, Düsseldorf, Ruhr et Duisbourg, c'est-à-dire une partie du bassin de la Ruhr et ses ports sur le Rhin. Il va donc falloir nous assurer d'autres gages pour obliger le reste de l'Allemagne à payer. C'est, par conséquent, du nouveau travail pour la fameuse Commission secrète des "Quatre", qui songera, peut-être, après l'événement, à s'adjointre quelques idoles et à prendre les conseils de ceux qui savent et sont compétents en triple point de vue ethnique, militaire et économique.

Les quatorze points de M. Wilson.

LE SEUL REMEDE FAIT DE FRUITS

"Fruit-a-tives" Produit des Résultats Extraordinaires

"Fruit-a-tives" donne des résultats extraordinaires, dans le soulagement de la Constipation, engorgement de la foie, indigestion, Maux de tête chroniques, névralgies, maladies des reins et de la vessie, rhumatisme, douleurs dans les reins, eczéma, et autres affections de la peau.

C'est une composition des principes médicinaux extraits des pommes, oranges, figues et pruneaux, combinés avec des toniques pour les nerfs et des antispasmodiques recommandés.

50c la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou frais de poste payés chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

qui paraissent avoir, par une fâcheuse coïncidence, souvent opéré en contradiction flagrante avec nos intérêts les plus élémentaires, ne paraissent peut-être plus une panacée suffisante répondant à tous. De nombreux accrocs leur ont, du reste, été faits dans le projet de traité.

Les questions de principe ont souvent à s'incliner devant des raisons d'ordre pratique; elles ne répondent pas toujours aux solutions qu'impose le souci de la sécurité, que réclament les nécessités économiques. On n'équilibre pas une Europe que l'on connaît insuffisamment avec des vues philosophiques et humanitaires, c'est en tenant compte de certaines contingences qui s'imposent que l'on réalise un résultat, sinon parfait, sinon susceptible d'assurer une paix définitive, du moins capable de donner au monde l'espoir d'un long repos relatif.

Saluons la République rhénane; si trop de sang répandu ne nous permet pas de lui ouvrir tout grands nos bras, continuons, par l'occupation, à nous y faire estimer et à préparer entre elle et nous, dans l'avenir, une ère de confiance réciproque et d'oubli du passé.

THEATRES

PANTAGES—Cette semaine "Honey-moon Inn" Le Roi des Artistes, Murray, Livingston.

DOMINION—Cette semaine "Fatty Arbuckle" un déserteur de profession et Alice Brady, dans "Better Half".



CITY OF ST. BONIFACE PUBLIC NOTICE

NOTICE is hereby given that the Council of the City of St. Boniface has decided to make and construct and will make and construct the following local improvement to be paid by special taxes (unless prevented from doing so by a petition as hereinafter mentioned) viz:

A 20 ft. permanent pavement with a bituminous surface on Archibald street, extending from Plinquet street to Marion street, at an estimated cost of \$61,227.81.

In the event of this local improvement being proceeded with, the City will issue debentures sufficient to raise an amount equal to the cost of the work, and will assess and levy (on the properties fronting on the street or part thereof where the pavement shall be laid) an annual uniform frontage rate sufficient to pay off the debt or amount of debentures issued therefor in Fifteen Years, interest on debt being calculated at a rate not exceeding Six per centum per annum, and one per centum per annum less than said rate on the reinvestment of the Sinking Fund.

The City will assume the cost of street intersections in addition to one-fifth of the balance of the total cost, providing, however, that the city's share shall not exceed four sevenths of the total cost thereof, and the balance of the said cost shall be levied on both sides of the street or part of the street, as aforesaid.

And to meet and insure the cost of maintenance of the said pavement for the term of years during which the rates shall be levied for the payment of the debentures, an amount not exceeding 25 cents per square yard shall be added to the cost of the pavement.

And unless within one month from the publication of this notice, the owners of the real property affected in respect of the proposed local improvement, representing at least three-fifths in value of said real property, petition the Council against such local improvement or against the proposed assessment of the cost thereof, the City may, without further notice, proceed with the construction of the whole or any portion of the said pavement and levy local improvement frontage rates in the manner aforesaid.

By Order,
Ernest GAGNON,
City Clerk.

Dated at St. Boniface, Man., this 23rd day of July, A.D. 1919.

L'Allen's Lung Balsam

En vente chez tous les pharmaciens.

PETITES ANNONCES

A VENDRE—Terre à vendre à LaBroquerie 160 acres 40 à 50 acres de casés 1/4 de mille de l'école, 2 1/2 milles de la station; à bonnes conditions. S'adresser à Horace Robert, Niverville, Man. 35-37

DEMANDE — Un Canadien-français âgé de 51 ans demande femme d'expérience comme associé pour ouvrir une maison de chambres et pension. L'annonceur fournira le capital. Adresse P. O. Box 1134, Winnipeg. 35-37

A LOUER—Un logement de 3 chambres, avec chambre de bain privée, chauffée, etc. Possession au 1er août prochain. S'adresser au Manitoba. 35-37

ON DEMANDE—Une fille de salle à diner. S'adresser à l'Hôtel Frontenac, Winnipeg. 30-32

A LOUER—Un magasin à louer avec un entrapôt, 88, avenue Provencher. S'adresser à M. Gevaert, 57, avenue Provencher ou à M. Deniset, 130 avenue Provencher.

ON DEMANDE—Une servante générale une femme de préférence. Bon gages. S'adresser à Madame Gevaert, 86, Avenue Provencher, Saint-Boniface. 21

ON DEMANDE—Une servante chez Madame F. Deniset, 130, Avenue Provencher; téléphone M. 993. Très bons gages. Pas de lavage.

Dans des Milliers de Familles

Un soulagement prompt et certain est trouvé pour les maux auxquels nous sommes tous sujets—maux dus à l'action déficiente ou irrégulière de l'estomac, du foie, des reins ou des intestins—dans le remède de famille le plus fameux que le monde ait jamais connu, les

BEECHAM'S PILLS

sont justement fameuses parce qu'elles ont fait leurs preuves comme pilules correctives et préventives des souffrances, sentiments de lourdeur, et des dangers dus à l'indigestion ou à la biliosité. Si vous les essayez pour nettoyer votre système, purifier votre sang, tonifier votre estomac, stimuler votre foie et régulariser vos intestins, vous saurez alors pourquoi tant de personnes se fient aux Pilules Beecham pour leur

CONSERVER LA SANTE ET LE BONHEUR

La plus grande vente de n'importe quelle médecine au monde. Vendue partout. Dans des boîtes de 25 cents.

RIVER PARK

Le parc de Winnipeg ou vraiment l'on s'amuse

Canotage Danse
Carrousel Nage
Jeux Rafrachissements

Chemin de fer en miniature, etc.

Tous les accommodements possibles pour pique-nique

Plusieurs milles de rivages et pleinement d'ombrage

"Baseball" Professionnel sur le nouveau terrain du River Park par les Maroons de Winnipeg. Durant le mois de juillet une partie tous les jours. Samedi le 26 juillet : 2.30 heures et 6.15 heures p.m. et 6.15 les autres jours.

Winnipeg Electric Railway Co. Ltd

A. W. McLimont

Vice-Président et Gérant Général



Augmentez vos bénéfices de Laiterie

en procurant à vos animaux les quartiers les plus confortables qui puissent se construire. Soyez votre propre inspecteur de laitier, et assurez à vos produits une pureté absolue en construisant une étable d'un matériel, qui soit une garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit au même temps des plus économiques.

Construisez avec du béton

C'est le matériel le plus économique pour la construction des bâtiments de la ferme, parce qu'il n'y a aucune réparation à y faire, il ne s'usure jamais et ne nécessite aucune peinture. Les latices en béton sont propres et salubres. Les animaux y trouvent, en hiver, la chaleur et le confort, ce qui est de nature à augmenter la quantité et la qualité du lait. Une fois construite une étable, un silo, ou tout autre bâtiment sur votre ferme, employez le béton, c'est le matériel le moins coûteux.

"Ce que le cultivateur peut faire avec le béton," voilà le titre d'une magnifique brochure illustrée, gratuite, qui vous donne une foule de détails précieux sur les bâtiments en béton pour la ferme, et vous indiquera comment les construire pour économiser de l'argent.

Bureau d'Informations pour la Culture

Canada Cement Company Limited
528 Edifice Herald
Montréal

Les Mères Nerveuses Fatiguées

Devraient profiter de l'expérience de ces deux femmes



Buffalo, N.Y.—"Je suis mère de quatre enfants, et j'ai souffert de maladie féminine durant trois ans; j'avais des douleurs dans le dos et les côtes, et je souffrais de faiblesse générale. J'ai été sous les soins d'un médecin, presque continuellement, mais je n'ai pas été rétablie. Au dernier ressource, je me suis décidée à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, dont j'avais vu les annonces dans les journaux, et au bout de deux semaines, je constatais un mieux sensible. J'ai continué à en prendre, et toutes mes douleurs sont disparues, et je suis capable de vaquer à mes occupations domestiques." Mde B. B. Zielinska, 302 rue Weiss, Buffalo, N.Y.

Portland, Ind.—"J'ai souffert de déplacement, et parfois les douleurs étaient si fortes que je ne pouvais me tenir debout. J'étais si épuisée et si faible que je ne pouvais vaquer à mes occupations domestiques, j'étais nerveuse et ne pouvais reposer la nuit. Un médecin m'a soignée, mais sans résultat. Ma tante me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, que j'ai essayé. Je suis maintenant forte et en bonne santé, je fais mon ouvrage et j'en donne crédit au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham." Mde Josephine Kimble, 935 ouest rue Race, Portland, Ind.

Toute femme malade devrait essayer le

Composé Végétal de LYDIA E. PINKHAM

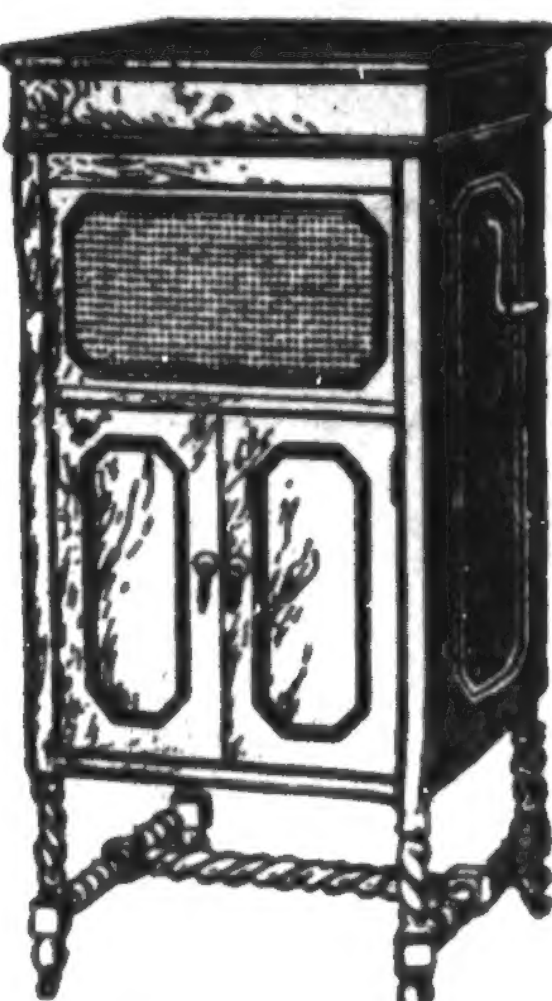
LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO. LYNN, MASS.

Tout le Monde Reconnait le Pathephone Comme le plus Grand des Phonographes

—et pourquoi? Ecoutez jouer deux phonographes l'un après l'autre et jouant les mêmes records. PUIS vous conviendrez que l'un est—un PHONOGRAPHE, pour lui laisser au moins son nom—ET QUE L'AUTRE EST UN

Pathephone

Si vous en écoutez un AUJOURD'HUI, l'autre une semaine PLUS TARD, l'oreille qui n'est pas exercée peut ne pas toujours percevoir la grande différence;—mais écoutez-les ensemble et la supériorité du Pathephone apparaîtra immédiatement; c'est comme comparer de la rouille à de l'or! Le Pathephone, construit avec un idéal d'ART et de FIDELITE, rend avec art et fidélité la MUSIQUE dans ce qu'elle a de MIEUX!



Pathephone, dessin de période
WILLIAM AND MARY
Prix, \$299.00
En acajou ou noyer

Le merveilleux génie inventif qui a amené le Pathephone à sa perfection et l'y a maintenu, s'est manifesté dans plusieurs inventions remarquables, telles que la boule de saphir, qui outre qu'il améliore beaucoup le son, supprime le changement d'aiguilles et fait durer le record, et le modulateur de son, permettant d'augmenter et de diminuer le volume du son à votre gré. Puis, il y a l'ingénieuse invention qui lui permet de jouer TOUTE marque de record.

Il vous faut entendre le Pathephone pour vous rendre compte quel créateur de musique merveilleux et artistique il est. Il est splendide construit dans des dessins modernes et de période. Il constitue un magnifique spécimen de meubles artistiques et cependant il coûte MOINS cher que les phonographes ordinaires et est vendu à des conditions de paiement qui en facilitent l'achat.

The Pathé Frères Phonographe Sales Co.

4-6-8 rue Clifford
TORONTO

Bureau de Montréal : édifice New Birk

Votre plus proche marchand de Pathé est
LA MAISON BLANCHE, Saint-Boniface, Man.
Distributeurs pour l'Ouest :
R. J. WHITLA CO., LTD., Winnipeg, Man.

Grande Vente d'Anniversaire

1907-1919

COMMENCANT VENDREDI LE 25 JUILLET
ET FINISSANT SAMEDI, 2 AOUT 1919

Pour commémorer notre 12me anniversaire, nous instituons une vente à occasions si spéciales que chacun sera induit d'en profiter. Lisez les grandes affiches distribuées à cette occasion et vous vous rendrez compte des importantes économies que vous pouvez réaliser durant ces 8 jours de vente.

La Maison Blanche

MAGASIN A RAYONS

Télé. Main 878 879 13-35 Ave. Provencher
SAINT-BONIFACE, MAN.

Habits confectionnés Pourquoi pas?

Habits pour Dames et Messieurs confectionnés sur mesure
HABITS POUR HOMMES

\$22.50

Aussi imperméables faits sur commande pour Dames et Messieurs, Modes de New-York

\$7.50

Venez voir et profitez de nos offres

J. P. HOGUE

(Autrefois du 16ème Bataillon)

2ème Plancher, Edifice Kennedy

Vis-à-vis Eaton Phone M. 5-14